

C'est ainsi que souillés des plus affreux excès ;
 Les plus vils oppresseurs ont payé leurs forfaits.
 Nous ne les craignons plus ces perfides ministres ,
 Ni leurs lâches détours , ni leurs projets sinistres ,
 Ni ces monstres pétris & de boue & de sang ,
 Que le démon du meurtre a nourris dans son flanc.
 Cette troupe cruelle autant que menaçante ,
 N'a plus d'autre soutien qu'une rage impuissante :
 Tous tombent sous nos coups ; & leurs bras désarmés ,
 Implorent maintenant ceux qu'ils ont opprimés.
 D'un Dieu vengeur du crime admirons la justice !
 Il plonge le superbe au fond du précipice ,
 Et secourant le foible il l'aide à s'élever ,
 Pour prix de sa vertu qu'il a su conserver.
 Sainte Religion ! Vous dont la source pure
 Coule pour le bonheur de toute la nature ,
 A vos dogmes sacrés , d'imprudens novateurs ,
 N'oseront plus mêler leurs coupables erreurs.
 Le commerce gêné par diverses entraves ,
 Ne pouvoit que languir chez un peuple d'esclaves :
 Il fera désormais de plus belles moissons ;
 Libre , il enrichira nos fertiles cantons.
 Le ciseau délicat du fameux Praxitèle ,
 Et le pinceau brillant de Zeuxis & d'Apelle ,
 Le philosophe sage & l'ami des beaux arts ,
 Viendront bientôt en foule habiter nos remparts.
 De vos libérateurs , peuple , voilà l'ouvrage ;
 Voilà ce qu'ont produit le zèle , le courage ,
 Les prières , les vœux , qu'aux pieds de son autel ,
 Votre timide voix adresse à l'Eternel.
 Illustres fondateurs de notre république ,
 C'est à vous qu'appartient la couronne civique.
 Vos sublimes desseins & leur brillant succès ,
 Ramenant en ces lieux le bonheur & la paix.
 Oui ! vos noms & vos faits consacrés par l'histoire ,
 Demeureront gravés au temple de mémoire.
 Van Eupen , van der Noot pour prix de leurs bienfaits ,
 Sur les cœurs Brabançons regneront à jamais.

NOUVELLES